

Bonjour à tous,

Je m'associe à tous pour souhaiter une santé et un moral envieux du printemps à ceux qui ont subi des attaques virulentes, celle du COVID ou d'autres.

Le confinement se poursuit pour chacun et même dans le béton, les choses changent.

Les pies s'en sont allées. Des pigeons imprudents s'étaient approchés trop près du nid. Le ciel vide à ce moment les incitait à venir mais l'absence ne signifie pas l'inattention. Une flèche blanc et noir est apparue dans le ciel et a filé droit sur le pigeon. Le choc a été violent, le pigeon a basculé et s'est retrouvé choqué sur le sol. La pie a protégé son nid. Mais le climat a changé, le silence a pris la Défense, les pies sont devenues inquiètes. Puis des cris et des applaudissements ont résonné à vingt heures. C'était trop, elles ne viennent plus que par intermittence, glaner des graines. Le nid se détruit lentement, ce n'est plus le leur.

Ici, nous entretenons aussi des échanges avec les anciens de la SMLH. Parmi eux, une dame âgée dans un EPADH, m'avait répondu à l'histoire de la pie par celle de ses pivoines. Dans son parc, elles étaient écloses, les miennes étaient à peine en bouton. Comme je n'avais plus de pie, j'ai regardé les pivoines et je lui ai envoyé le « Roman de la pivoine ». Je vous l'adresse.

Que ceux qui ont la chance d'avoir des paysages ouverts devant eux en profitent bien et continuent de nous offrir le rêve de courir 12 km ou d'admirer les sommets montagneux. Pour le béton, soyez rassurés...

Amicalement

Paul Moreaux